



Lundi 23 janvier 2023



« DETERMINÉS À FAIRE RETIRER CE PROJET DE RÉFORME DES RETRAITES* »

La journée de mobilisation du 19 janvier contre la réforme des retraites a été un véritable succès. Près de 2 millions de salariés, du public comme du privé, se sont mis en grève et rassemblés dans les rues pour exprimer leur colère contre le projet de Macron et de son gouvernement d'un nouveau recul de l'âge de la retraite et d'une accélération de l'allongement de la durée de cotisation.

Il faut que cette mobilisation se prolonge et devienne l'affaire de tous. Les syndicats SUD, CGT et SM-TE appellent les salariés du Technocentre Renault et du Centre Technique d'Aubevoye à faire grève le 31 janvier, nouvelle journée de grève et de manifestations interprofessionnelles dans tout le pays contre cette nouvelle attaque contre nos conditions de vie.

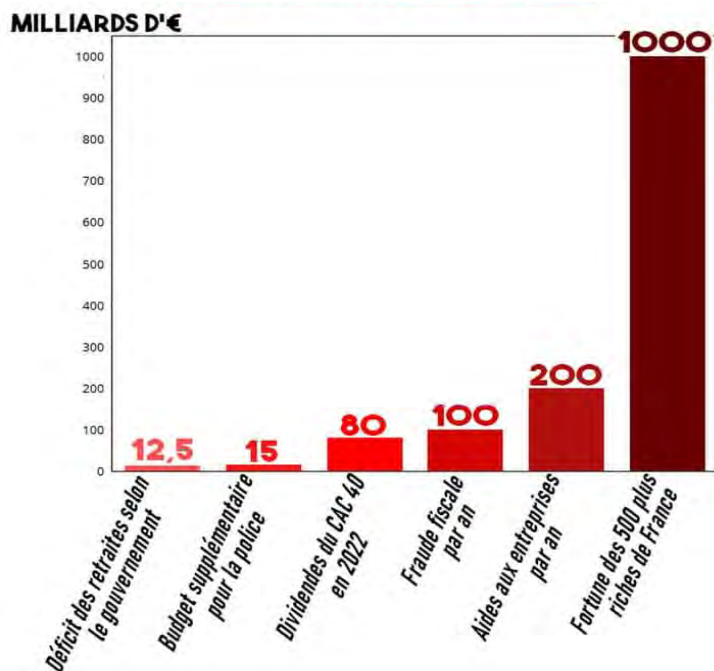
Jeudi 26 janvier, nous vous invitons à débattre et à préparer cette nouvelle journée de mobilisation et la suite, afin d'amplifier la lutte. Ce sera également l'occasion de discuter des propositions d'augmentations de salaire faites par la direction de Renault lors de la 2^{ème} réunion des NAO qui se tiendra ce même jour.

Assemblée - Débat
sur la réforme des retraites et les NAO Renault
Jeudi 26 janvier de 11h30 à 13h
Salle du Botanique (à côté du réfectoire du Botanique)

**Cette mobilisation doit être la nôtre.
Soyons de plus en plus nombreux à nous exprimer.**

* Déclaration du 19 janvier 2023 faite par l'intersyndicale regroupant les organisations nationales de salariés CFDT, CGT, FO, CFE/CGC, CFTC, UNSA, SUD/Solidaires et FSU.

DE L'ARGENT, IL Y EN A !



Dès qu'il s'agit de nos besoins, on nous explique qu'il n'y a plus d'argent. Il n'y a pas d'argent pour les salaires. Il n'y a pas d'argent pour les hôpitaux. Il n'y a pas d'argent pour les écoles... Et maintenant il en manquerait pour les retraites. Le gouvernement et le patronat se moquent de nous !

Pour traverser la crise sanitaire, Macron et Le Maire, le ministre de l'Économie, ont trouvé plus de 200 milliards d'euros. Le fameux « Quoi qu'il en coûte ».

Pour assurer la compétitivité des entreprises, chaque année, ils leur font cadeau de 160 milliards d'exonérations de cotisations sociales et d'impôts, et de subventions publiques.

Le dernier plan de relance prévoit de mettre 100 milliards sur la table en deux ans... Et la semaine dernière, Macron a annoncé une enveloppe de plus de 400 milliards d'euros sur 6 ans pour l'armée.

Entre profits et aides de l'État, l'argent coule à flots pour les entreprises. Et pour les salaires et les retraites, il n'y en aurait pas ? Pourquoi serait-ce toujours à nous de payer ? Pourquoi ne pas puiser dans les profits et dividendes que nous produisons par notre travail ?

Participons encore plus nombreux à la journée de grève et de manifestations du 31 janvier

Comment faire grève ? Tous les salariés (Renault, intérimaires, prestataires...) sont couverts par l'appel national et interprofessionnel à la grève du 31 janvier, qu'ils fassent grève une heure ou toute la journée.

Dans le privé, les salariés n'ont pas à respecter de préavis et ne sont pas obligés d'informer leur employeur de leur intention d'exercer leur droit de grève. Aucun salarié ne peut être sanctionné, ni faire l'objet d'une discrimination (par exemple en matière d'augmentation de salaire) pour avoir fait grève. La grève entraîne une retenue sur la rémunération qui doit être proportionnelle à la durée de l'arrêt de travail.

Rassemblement au Technocentre

Mardi 31 janvier à 12h

devant la cafétéria PAUL dans le hall de la Ruche

Participons massivement aux manifestations régionales

Départ en car pour la manifestation parisienne à 13h à la gare routière du TCR (en face du 7B Ruche).

Aller TCR/Paris et retour possible en fin de journée au TCR.

Flashez ce QR code pour réserver votre place

